

de la Bible, n' imagine pas un plus sûr moyen d'ébranler sa volonté que de lui citer (mais en le mutilant) un verset du psaume 91; et aussitôt Jésus-Christ, pour le confondre, se contente de lui répondre encore une fois par " Il est écrit."

Suivons-le encore, lorsque, engagé dans son travail, il va de lieu en lieu, pour faire du bien; déployant, dans la pauvreté, sa puissance créatrice, toujours pour le soulagement des autres, et jamais pour le sien. Il dit, et la chose a son être; il chasse les démons; il calme des tempêtes; il ressuscite des morts. Mais, au milieu de toutes ces grandeurs, voyez ce que sont pour lui les Ecritures. La parole est toujours avec lui. Il la porte avec respect, non pas dans ses mains (il la sait tout entière), mais dans sa mémoire et dans son cœur incomparable. Regardez-le, lorsqu'il en parle. Quand il déroule le volume sacré, c'est comme s'il ouvrait la fenêtre des cieux, pour nous faire entendre la voix de Jéhovah. Avec quelle révérence, avec quelle soumission il les expose, il les commente, il les cite parole après parole! Voilà toute son affaire: opérer des guérisons et prêcher les Ecritures; comme, plus tard, mourir et accomplir les écritures!

Ecoutez-le, lorsqu'il veut prouver aux Sadducéens la résurrection des morts, il le fait par les paroles du 3me chap. de l'Exode v. 6. N'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a déclaré, en disant: Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, (1). Lorsqu'il veut prouver à ses disciples, qu'il devait souffrir et ressusciter, il le fait par le témoignage de Moïse et des Prophètes (2).

Voyez-le ensuite devant les Pharisiens, lorsqu'ils vinrent pour l'interroger au sujet du mariage et du dévorse. C'est encore par la lettre de la Parole qui les confondra. Il aurait pu certes répliquer avec autorité, et donner ses propres lois. N'est-il pas le Roi des rois et le Seigneur des Seigneurs? Mais non, c'est à la Bible qu'il en appelle; c'est à un passage de la Genèse (3): "N'avez-vous pas lu que celui qui les fit dès le commencement, fit un homme et une femme; en sorte qu'ils ne sont plus deux mais une seule chair? Que donc ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare point." (4)

Qu'on l'entende encore même sur la croix. Il y répandait son âme en oblation pour le péché; tous ses os étaient disjoints; il s'écoulait comme de l'eau; son cœur était comme de la cire, fondu dans ses entrailles; sa langue tenait à son palais (5); il allait rendre son Esprit à son Père. Mais que fit-il encore auparavant? Il voulut recueillir ce qui lui restait de force pour répéter quelques paroles d'un psaume que l'Eglise d'Israël

(1) Matth. XXII. (2) Luc, XXIV, 26. (3) Genèse I. 27. II, 24. (4) Matth. XIX, 4 à 6. (5) Ps. XXII, 16 à 18.

chantait
toutes se
Sabachta
Il fit ma
écritures
lui eût do
déclaré d
" donc,"
" compliss
" J'ai soif
" est acco

Cepend
est possib
mort; il v
possédait s
dono dans
terre. Qu
vie? des p
l'explique,
des écritur
Seigneur.
" passent,
" à tomber
" ne passer
" qui ne s'a

Quelle p
plus de pré
je veux di
inspirée, co
foi et de nos

SI L'E

Nos adver
à l'Eglise:
Vu qu'ils pré
et cependant
trédissent ouv
que du Nouv
L'Eglise d

(1) Jean X
17. (4) Matth.